

La chrysalide

Dans son regard de miel
Elle enroule son vertige
Les amours tissent la soie dorée
Touchent l'interdit
Des fils qui les brodent.

Aimer l'autre mais se taire
Le silence devient fiel
Empoisonne et exige
Un regard censuré
Sur l'enfer paradis

Coulent les larmes de sel
Du ciel qui se ferme
Dans l'étreinte se laisse
Habiller de lumière
Oublie le lendemain.

Les cœurs serrés martèlent
Lentement se referment
Doucement caressent
Et scandent une prière
Pleurent aux creux des mains.

Impossible d'effacer
Les images si sombres
La folie terrifie.

La mémoire lourde d'abcès
Se terre dans les décombres
Seul l'amour adoucit.

Les sentiments naissent
Comme une onde marine.

La cruauté rabaisse
L'âme humaine vipérine.

Espérer simplement
Aimer un jour librement.

Aimer vivre
Et revivre.



Œuvre et poème dédiés à Nadia Sebkh
Les sanglots de Césarée

Anne-Marie Carthé